ANNEXE 2 – Sujet de leçon n°2 (Cinéma)

CAPES LETTRES MODERNES BAC + 3
Première épreuve d'admission – Domaine CAV

CORPUS

Texte à expliquer : Voltaire, *L'Ingénu*, 1767

Extrait filmique : Patrice Leconte, *Ridicule*, 1996

SUJET

En analysant les éléments du dossier, vous mettrez en valeur la résonance du texte et de l'extrait filmique, les effets de sens nés de leur rapprochement, leurs enjeux littéraires et esthétiques. Votre exposé intégrera une explication du texte extrait de *L'Ingénu* de Voltaire, publié en 1767.

1. Voltaire, *L'Ingénu*, extrait du chapitre 9, « Arrivée de l'Ingénu à Versailles. Sa réception à la cour »

L'Ingénu *raconte les aventures d'un Huron, un Indien du Canada, qui débarque sur les côtes bretonnes, se bat contre les Anglais et par son courage permet à l'armée française de les repousser. En se rendant à Versailles, il espère « recevoir le prix de ses services », à savoir un titre militaire qui lui permettrait d'épouser celle qu'il aime, Mademoiselle de Saint-Yves.*

L'Ingénu débarque en pot de chambre[1] dans la cour des cuisines. Il demande aux porteurs de chaise à quelle heure on peut voir le roi. Les porteurs lui rient au nez, tout comme avait fait l'amiral anglais. Il les traita de même, il les battit ; ils voulurent le lui rendre, et la scène allait être sanglante s'il n'eût passé un garde du corps, gentilhomme breton, qui écarta la canaille. « Monsieur, lui dit le voyageur, vous me paraissez un brave homme ; je suis le neveu de M. le prieur[2] de Notre-Dame de la Montagne ; j'ai tué des Anglais, je viens parler au roi : je vous prie de me mener dans sa chambre. » Le garde, ravi de trouver un brave de sa province, qui ne paraissait pas au fait des usages de la cour, lui apprit qu'on ne parlait pas ainsi au roi, et qu'il fallait être présenté par monseigneur de Louvois. « Eh bien ! menez-moi donc chez ce monseigneur de Louvois, qui sans doute me conduira chez Sa Majesté. — Il est encore plus difficile, répliqua le garde, de parler à monseigneur de Louvois qu'à Sa Majesté. Mais je vais vous conduire chez monsieur Alexandre, le premier commis de la guerre : c'est comme si vous parliez au ministre. » Ils vont donc chez ce monsieur Alexandre, premier commis, et ils ne purent être introduits ; il était en affaire avec une dame de la cour, et il y avait ordre de ne laisser entrer personne. « Eh bien ! dit le garde, il n'y a rien de perdu ; allons chez le premier commis de monsieur Alexandre : c'est comme si vous parliez à monsieur Alexandre lui-même. »

Le Huron, tout étonné, le suit ; ils restent ensemble une demi-heure dans une petite antichambre. « Qu'est-ce donc que tout ceci ? dit l'Ingénu ; est-ce que tout le monde est invisible dans ce pays-ci ? Il est bien plus aisé de se battre en Basse-Bretagne contre des Anglais que de rencontrer à Versailles les gens à qui on a affaire. »

---

1 Voiture attelée qui transportait des passagers de Paris à Versailles, appelée ainsi en raison de sa forme ou de l'odeur qui y régnait.

2 Supérieur d'un couvent. Le prieur de Kerkabon, persuadé que le Huron est son neveu, l'a adopté en tant que tel.

2. Patrice Leconte, *Ridicule*, France, 1996

Versailles, 1780. Le jeune baron Grégoire Ponceludon de Malavoy tente de convaincre les ministres de Louis XVI d'assécher les marais de sa province infestée par les fièvres qui tuent les paysans. Mais avant d'arriver jusqu'au Roi, il doit se faire remarquer et c'est par son sens de la répartie qu'il y parvient. Si l'abbé de Vilecourt a brillé par un trait d'esprit, « Le sérail à l'eunuque », lui vient de s'illustrer par « Le sien est entre les jambes du vôtre ». A ses côtés, le Marquis de Bellegarde le conseille, le soutient et l'initie aux usages de la Cour. Ce dernier a une fille dont Grégoire est épris.

Titre original : *Ridicule*
Réalisation : Patrice Leconte
Interprétation : Charles Berling (Grégoire Ponceludon de Malavoy), Jean Rochefort (Marquis de Bellegarde), Bernard Giraudeau (abbé de Vilecourt), Albert Delpy (Baron de Guéret) Scénario : Rémi Waterhouse avec la collaboration de Michel Fessler et d'Éric Vicaut Dialogues : Rémi Waterhouse